

seulement déplacées au lieu d'être enlevées. Le balayage devrait être fait tous les jours ou au moins tous les deux jours, et les jours de congé, la classe devrait être lavée. Après le balayage, il ne faut pas oublier de faire l'époussetage, mais avec un linge humide.

Une fois par semaine au moins les vitres doivent être lavées, afin de permettre à la lumière d'entrer le plus abondamment possible.

Il faut donner aussi une attention particulière aux vêtements des enfants qui fréquentent l'école. Il devrait y avoir, dans chaque école, un vestiaire. Beaucoup d'écoles en ont, mais beaucoup n'en ont pas. Là où il n'y a pas de vestiaire proprement dit, il y a des crochets sur un pan de la classe où les élèves vont prendre leurs vêtements. Pendant l'hiver où ces vêtements sont plus nombreux et plus volumineux, il n'y a pas toujours assez d'espace pour que chaque élève ait la place suffisante pour y mettre les siens. Bien souvent nous avons vu dans des écoles ces vêtements empilés pêle-mêle ou reposant sur le plancher. Avec un peu d'attention, on empêcherait ces vêtements déjà exposés aux poussières de l'intérieur, d'être salis et même souillés.

Très souvent, à la campagne, on renchausse la maison d'école avec du fumier. C est un moyen comme un autre d'empêcher les calories de se perdre, mais avouons que ce moyen engendre des désagréments. Dans les temps doux ou de dégel, les élèves qui courent partout apportent à l'intérieur de l'école, collés à leurs souliers, des fumiers qui ont leur place ailleurs que dans l'école.

A ce propos, nous attirerons l'attention de certaines institutrices qui habitent dans le haut de l'école, sur l'habitude qu'elles ont, pendant l'hiver, de jeter au dehors, par le carreau, le contenu de leur vase de nuit. A la vérité, la chose n'est pas très fréquente, mais cependant, nous avons déjà reçu plusieurs plaintes à ce sujet. On oublie que ces matières, ainsi jetées sur le sol près de l'école, finissent toujours par pénétrer à l'intérieur de l'école, souillant le milieu scolaire.

Nous ferons les mêmes remarques au sujet des latrines construites sur le terrain scolaire, mais à quelque distance de la maison d'école. Pendant l'hiver, ces latrines jamais entretenues sont dans un état de malpropreté dégoûtante. Les élèves qui se trouvent obligés d'y aller en reviennent toujours salis.

Ces latrines, qui sont une disgrâce pour l'école, ne rendent absolument aucun service. Elles sont tellement délabrées et sales qu'il répugne aux enfants d'y aller et ils en souffrent. Fort heureusement, ce genre de latrines tend à disparaître. On le remplace peu à peu par des latrines à tiroir qui sont mises en communication par un couloir avec la maison d'école ; de la sorte, les élèves ont à leur disposition des latrines où ils peuvent aller proprement, convenablement et à l'abri de l'intempérie des saisons.